

Gare (rue de la)

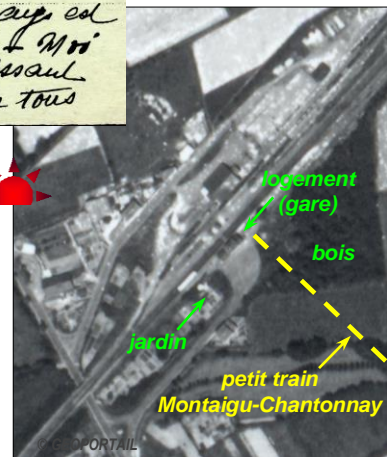
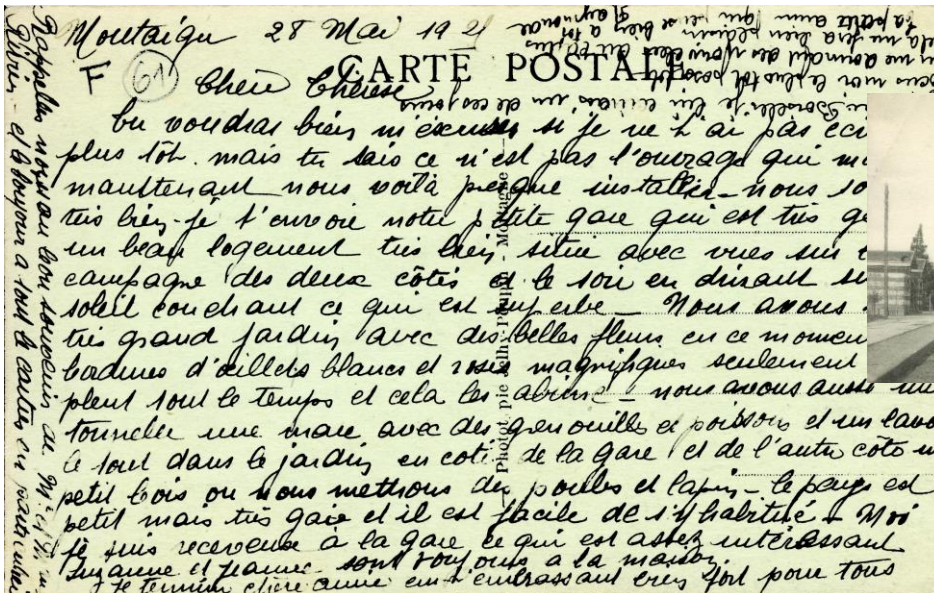
Type de site : voirie

Précisions de localisation géographique :

La "rue de la Gare" est située, par rapport à la gare des voyageurs, de l'autre côté de la voie ferrée.

Cadastre Napoléonien (1814) :

Cadastre Moderne (2010) : Section AB



[...] Tu voudras bien m'excuser si je ne t'ai pas écrit plus tôt, mais tu sais ce n'est pas l'ouvrage qui manque. Maintenant nous voilà presque installés. Nous sommes très bien. Je t'envoie notre petite gare qui est très gentille ; un beau logement très bien situé, avec vues sur la campagne des deux côtés et, le soir en dînant, sur le soleil couchant ce qui est superbe. Nous avons un très grand jardin avec des belles fleurs, en ce moment des bordures d'œillets blancs et roses magnifiques ; seulement il pleut tout le temps et cela les abîme. Nous avons aussi une tonnelle, une mare avec des grenouilles et des poissons, et un lavoir, le tout dans le jardin en côté de la gare. Et de l'autre côté un petit bois où nous mettrons des poules et lapins. Le pays est petit mais très gai et il est facile de s'y habituer. Moi, je suis receveuse à la gare, ce qui est assez intéressant. Suzanne et Jeanne sont toujours à la maison. [...]

Carte postale envoyée, le 28 mai 1921, par Raymonde, la femme du nouveau chef de gare Montaigu, qui y décrit à son amie Thérèse son nouveau cadre de vie et lui fait part de ce qu'était la nouvelle existence de sa petite famille... (collection Jean Meunier de la Déderie de Chavagnes).

Vue aérienne de la gare en 1959, avant le développement urbain de Montaigu (environ 462 x 550 m, © GEOPORTAIL).

Histoire et archéologie

La "gare de Montaigu" est située sur la ligne de chemin de fer Nantes-Bordeaux. Celle-ci complétait les "lignes principales" du schéma de réseau de la "Charte du chemin de fer" qui, le 11 juin 1842, organisa en France le développement de ce nouveau moyen de transport. Conçue en 1861 à la C^{ie} des chemins de fer Paris-Orléans, cette ligne passa au réseau de l'État en 1883, puis fut intégrée à la S.N.C.F en 1938. La ligne, ouverte le 24 décembre 1866, fut inaugurée cinq

jours plus tard, le 29 décembre. Il faudra attendre la fin des années 1870 pour atteindre Bordeaux.

De 1901 à 1935 un chemin de fer à voie étroite, partant de cette gare, relia Montaigu à Chantonnay. En 1914, ses 43 km étaient parcourus en deux heures et onze minutes, pour la somme de 3,25 fr¹.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Alliés tentèrent vainement de couper le viaduc ferroviaire sur la Maine. Dynamité par les Alle-

mands en 1944, ce viaduc sera reconstruit à l'identique dans les années suivantes².

A l'origine, l'accès à la gare des voyageurs se faisait à partir de la route de Nantes par un chemin en impasse. En 1960, cette rue sera intégrée au nouveau boulevard de dégagement de Montaigu dont la construction débutait. Quant à l'actuelle "rue de la gare", c'était un second chemin qui de l'autre côté de la voie ferrée, donnait symétriquement accès à la gare des marchandises.

En 2008, la voie ferrée fut électrifiée et le 11 décembre de cette même année, eut lieu le voyage inaugural du TGV en Vendée, qui passe par Montaigu et traverse sa gare en six secondes,

Mentions

Lors de sa construction, la gare était située sur la commune de Saint-Hilaire-de-Loulay. La municipalité de Montaigu n'aura de cesse qu'elle lui soit intégrée. Ce qui sera fait en 1891, en dépit de l'opposition des Loulaysiens.

Dans le numéro du 13 juillet 1953 de *la Vie du rail*, la revue des personnels de la S.N.C.F.³, le journaliste mais pas encore célèbre écrivain Henri Vincenot a fait un vivant reportage illustré sur la gare de Montaigu et son environnement, en particulier [sur son importante activité marchandises](#) à cette époque, en particulier pour le commerce du bétail :

sans s'y arrêter. Bien que la S.N.C.F. ait laissé la liaison Nantes-Bordeaux dans un état proche de l'abandon (3 aller-retours quotidiens en 2012), le trafic de voyageurs de la gare de Montaigu avait doublé entre 2002 et 2010, et il a dépassé les 250 000 passagers en 2012 : un essor qui concrétise l'inquiétant étalement urbain grandissant de l'agglomération nantaise.

L'année 2013 a marqué l'abandon définitif du trafic de marchandises par la S.N.C.F. : alors qu'une écotaxe était envisagée pour redéployer le transport routier vers des formes alternatives de transport, les voies de la gare de marchandises de Montaigu, inutilisées depuis plusieurs décennies, étaient déposées.

"[...] La gare de Montaigu, de cinquième classe, vit de cinq petites fabriques de chaussures, d'une carrière importante, d'une fabrique de meubles, d'un tissage, d'une fabrique de voitures d'enfants et d'une manufacture de pulvérisateurs, le tout étant de type artisanal.

Mais les installations ferroviaires comportent un grand parc à bestiaux qui a donné l'idée à un expéditeur, M. Biret, de la Chapelle-Palluau, d'y faire, chaque semaine, un groupage de bestiaux, dont ce reportage photographique voudrait rendre le charme poétique et... l'utile dynamisme. [...]"



Le passage à niveau de la Bougonnière, à 800 m au nord-est de la gare de Montaigu :
en 2012 le train T.E.R., en 1953 la micheline,
et à cette dernière date: [Madame Rineau sa garde-barrière](#)³.

Sources ou Références

¹ site "Montaiguvendee.fr", [Trains-trains et T.G.V. à la gare de Montaigu](#).

² Entretien en 2012 avec André Coutaud, historien local, référence pour Montaigu durant la Seconde Guerre mondiale.

³ *La Vie du Rail*, n°406, 13 juillet 1953, p. 1, 6-7, 20.